



bandes est encore celui de l'espèce-mère, tandis que ces bandes sont de couleur jaune-ocre chez les quercus (mâles) d'Alsace. Or c'est à cette souche qu'appartient le père de l'hybride. Les bandes sont aussi étroites que chez les trifoili et leur forme, autant sur les antérieures que sur les postérieures, se rapproche de l'espèce mère. Leur direction, sur les ailes antérieures, est intermédiaire entre les deux espèces parents pour devenir idéologique, sur les postérieures, à celle des trifoili. Le champ marginal des postérieures et très large et la bande qui le délimite est peu visible, exactement comme chez les trifoili. L'envergure de l'hybride est de 55,5 mm, l'envergure moyenne des quercus d'Alsace mâles des de 56,5 et celle des trifoili mâles

d'Angerville, Loiret de 44,8 mm. La mère de l'hybride décrit appartient en effet à cette dernière souche. Je ne voudrais pas terminer cet exposé sans remercier vivement et sincèrement mes amis, MM. Amiot et Haus, membres de notre Société, ainsi que le Dr. Marten de Barcelone, qui ont contribué à la réalisation de cet hybride par leurs conseils de grande valeur et l'envol généreux d'une partie du matériel d'expérimentation. Je remercie aussi chaleureusement ma femme, ma compagne fidèle en entomologie comme dans la vie, qui a effectué le 2. 7. 1949, suivant mes indications et en mon absence passagère, le croisement entre les deux parents de l'hybride wagneri mâle décrit.

Legende du cliché

- 1) Hybride wagneri mâle, forme sexuelle nouvelle.
- 2) Hybride wagneri femelle Tull.
- 3) Hybride wagneri femelle Tull.
- 4) L. trifoili Esp. mâle, Angerville, Loiret.
- 5) L. trifoili Esp. femelle, Angerville, Loiret.
- 6) L. quercus L. mâle, Alsace, type.
- 7) L. quercus L. femelle, Alsace, forme brune. Les exemplaires 4 à 7 appartiennent aux groupes respectifs des parents de l'hybride décrit.

P. phœbus Fabricius = delius Esp.

CH. FISCHER

Pourquoi cette espèce figure-t-elle tantôt sous le nom de delius, tantôt sous le nom de phœbus? Esper avall, en 1800, dénommé delius les exemplaires volant dans les Alpes suisses (Grisons). Mais Fabricius avall, encore plus tôt, désigné sous le nom de phœbus les papillons de cette espèce provenant de l'Altaï. D'après les règles de la nomenclature, c'est ce dernier nom qui est valable, les exemplaires de l'Altaï devant être considérés comme la forme typique.

Phœbus (delius) se distingue de l'espèce très voisine, *P. apollo*, par les antennes nettement annelées de blanc et de noir. Le fond des ailes est d'un blanc plus saturé. La grande tache du bord interne des ailes antérieures que l'on remarque chez *P. apollo*, est ici absente ou très petite chez le mâle; chez la femelle,

elle est pupillée de rouge. Lorsque cette tache est présente, elle ne transparaît en dessous que comme une ombre. La tache costale supérieure est presque toujours comblée de rouge chez le mâle. Le dessous des ailes est d'un blanc plus saturé.

ESPER AVALL, 1800, *Delius* (Grisons).
 FABRICIUS, 1793, *Phœbus* (Altaï).
 L'ESPECE SEULEMENT ANNELÉE DE BLANC ET DE NOIR.
 A TRAVERS ROUGE.
 A TROUVER EN ALPES SUISSES (GRISONS).
 MÂLE, JAUNE ET NOIR.
 FEMELLE, JAUNE ET NOIR.

mais n'a plus été retrouvée depuis. Elle manque totalement dans les Balkans, en Italie centrale et meridionale, dans les Pyrenees et en Espagne.

Les diverses sous-espèces seront subdivisées en groupes, comme pour *mnemosyne*: groupe de formes typiques habitant l'Altaï, Sibérie meridionale et orientale jusqu'à l'Alaska; groupe de formes sinitiens, de l'Alaska; groupe de formes des Alpes orientales et des Alpes occidentales. Nous nous contenterons de décrire la forme typique de chacun de ces groupes; les sous-espèces appartenant à ces groupes ne se distinguent, du reste, entre elles que lorsqu'elles sont rassemblées en grandes séries. Seule la sous-espèce *ruckbeili*, qui a un habitat isolé, sera mentionnée comme forme particulière.

Groupe de formes *phoebus*

La ssp. *phoebus F.*, de la région occidentale de l'Altaï, est petite, d'un blanc crayeux. Les taches des ailes antérieures sont étroites; la tache costale supérieure est simplement ponctuée de rouge. La bande blanche entre les bandes marginale et submarginale est remarquablement large. Les ocellus des ailes postérieures sont petits, ponctiformes, et cercles finement légèrement saupoudrés de blanc. Taches anales absentes. Chez la femelle, le fond est également blanc clair. Ce qui lui donne un aspect élargi, qui se prolonge aux ailes postérieures sans réduction notable. La bande submarginale est plus nette, et se présente sous forme de taches aux ailes postérieures. Les ocellus sont légèrement mieux marqués. Les deux taches costales des ailes antérieures sont combles de rouge. Dans son aspect général, c'est une forme petite, blanche, à dessins très faibles.

Ssp. alpestris Verity est une forme encore plus petite des grandes altitudes, des monts d'Altaï.

Ssp. hilermethus Mén. vole dans le massif de Tarbagataï situé au sud-ouest de l'Altaï.

Ssp. fortuna O.B.H. est la forme des monts de Saïan situés plus au nord-est.

Ssp. interposita Herz. vole dans la région de Tannuola en Mongolie, à l'est de l'Altaï.

Ssp. amalthae Bryk. vole au nord-est des monts de Saïan, à Mondy dans la région d'Irkutsk.

Ssp. ocholskensis Bryk-Eisner d'Ocholsk, encore plus au nord-est, sur les côtes de l'Océan Pacifique (Mer d'Ocholsk).

Ssp. verchoturroi OBH., de Verchoturrow, côte orientale du Kamtschatka, etc.

Ssp. corybata F.W., de Petropawpowsk, Kamtschatka, sont les races plus septentrionales.

Ssp. aptrictus Stich. Le type est de Kachak, Alaska, Amérique du Nord.

Ssp. golonhus Holl. Le type est de Golovin-Bal, Alaska.

Ssp. elius Bryk. Le type est de Sankt Ilya, Alaska.

Groupe de formes *sinitiens*

Ssp. sinitiens Obl. Le type des Montagnes Rocheuses canadiennes, probablement de Laëgan et Banff (voir Parnassiana, vol. III, N° 9, p. 51). Cette sous-espèce se trouve également dans les provinces Alberta et Colorado, en divers endroits.

Ces papillons sont souvent encore plus petits que les races sibiériennes. Ils sont, en outre, plus densément écailés; la couleur du fond est d'un blanc légèrement jaunâtre-crème. Les franges des ailes antérieures sont, nettement mouchetées de blanc et de noir. La bande vitreuse est courte, étroite, et dentelée vers l'extérieur; elle longe des nervures. La bande submarginale est faible, presque toujours constituée par des taches. Tous les dessins sont étroits. Les ocellus des ailes postérieures sont presque encore plus petits que dans les races sibiériennes. Les ocellus médians sont presque toujours pourvus d'un petit appendice noir. La tache anale est absente, ou réduite à des petits points. Par rapport aux formes sibiériennes, les femelles ont les dessins bien marqués, avec saupoudrement noir, et aspect vitreux. Aux ailes antérieures, les bandes submarginale et marginale sont larges, et atteignent le bord interne; elles ne laissent subsister entre elles qu'une

étroite bande blanche. Aux ailes postérieures, la bande vitreuse traverse toute l'aile; la bande submarginale est d'un noir profond. Bien marquée, et très dentelée. Les ocellus rouges sont, par rapport à ceux du mâle, bien développés, et presque toujours largement pupillaire de blanc. Les taches costale et anale sont toujours combles de rouge. D'une façon générale, les papillons sont petits. Les mâles sont densément écailés, nuances de blanc-crème; les dessins sont très réduits. Par contre, les femelles sont assombries, légèrement écailées, et même vitreuses; les bandes et les dessins sont bien marqués. La garniture rouge des taches est très prononcée.

Ssp. hermodur Edu., de Silverton, Colorado. Les papillons de ma collection proviennent de l'Etat Montana, Glacier-Parc, Canada.

Ssp. magnus Wrigth. Type d'Enderby, Colombie britannique. Les papillons de ma collection proviennent de Rutland, Colombie britannique.

Ssp. behrii Edu. Type de Sierra Nevada, Californie.

Ssp. hollandi Bryk des Mts. La Sal, Turpus Valley, Californie.

Ssp. idahoensis Bryk-Eisner, de Wallace, Idaho, région frontrière Washington-Idaho.

Ssp. signi Edu. Type des monts Judith, Montana. Mes exemplaires proviennent du Parc national de l'Etat de Colorado.

Ssp. montanida Bryk. Type de Turup, Montana.

Ssp. dakotensis Bryk. De Black Hills, Dakota mérid., Mts. Teton, Etat Wyoming.

Ssp. manitobensis Bryk. Type de Manitoba, End. Mountains.

Ssp. utahensis Rothsch. Type de Bark-City, Utah.

Ssp. catalinae Frlsh. De Pike-Peak, Denver, etc., Colorado.

Subsp. ruckbeili Deck.

Cette sous-espèce vole isolément dans le massif de Barkoul, à la frontière nord-est du Turkestan chinois.

D'après son aspect extérieur, c'est une forme de transition entre *P. phoebus F.* et *P. actius Ev.* Les mâles et les femelles sont très semblables. Les femelles ont

les bandes marginale et submarginale un peu mieux marquées et des ocellus légèrement plus grands. Les ocellus des ailes postérieures sont petits, largement bordés de noir. Le caractère «antiquinoux» de la tache à l'extrémité de la cellule est très prononcé. Cette tache est fortement développée au delà de la nervure cellulaire. Le coloris rouge se limite aux ocellus des ailes postérieures, en dessus; en dessous, les taches anale et basale ne sont, qu'isolément garnies de rouge. Chez la femelle, la bande submarginale des ailes antérieures atteint presque le bord interne, et reste visible aux ailes postérieures; la tache du bord interne est toujours présente; la bande anale est en général bicellulaire (Parnassiana, V. 3, No 3, p. 50).

Il s'agit donc ici d'une forme pourvue, même chez le mâle, de dessins noirs bien développés, avec seulement les deux ocellus rouges aux ailes postérieures. Ce sont là les caractères de *P. actius*, bien qu'ils soient mieux marqués chez le mâle. Le prof. Dr Hering a montré, dans sa description des oranges génilaux, que l'extrémité des ailes chez *ruckbeili* que chez *phoebus*, et que l'aspect tronqué des valves d'actius apparaissait déjà. (Voir également le numéro cité plus haut).

Subsp. wrelensis Mén.

C'est également une forme isolée, dont l'habitat est très éloigné des autres places de vol de cette espèce; cette forme est, en effet, propre à l'Oural, comme son nom l'indique. Comme il a été indiqué plus haut, on n'a plus retrouvé cette sous-espèce depuis un certain temps. *Bryk* écrit dans Parnassiana Vol. 3, p. 56: «Ces papillons ont un aspect si peu uniforme, que nous renonçons à en donner une diagnose. Certains exemplaires tendent plutôt vers la ssp. *phoebus F.*, d'autres vers la ssp. *corybus F.* (d.W.)»

Groupe de formes des Alpes orientales

Si la lacune dans la dispersion vers l'ouest des races de *phoebus* est déjà bien grande entre le massif du Tarbagataï à l'ouest de

BULLETIN

de la Société Entomologique de Mulhouse

1 NOVEMBRE 1950



Président: Ch. FISCHER, 57, rue de Verdun

Chrysopa vulgaris Schm.

P. GRAFF

Je capture toujours avec plaisir ce bel insecte que l'on trouve assez communément dans les vergers, fin août début septembre, et qui s'introduit jusque dans les maisons. Appartenant à l'ordre des Névroptères, il fait partie d'une catégorie d'insectes généralement délaissée... et pourtant, que de belles chasses à faire, que de découvertes à réaliser, ne serait-ce qu'au point de vue de la répartition géographique.

Très proprement dits se trouve, entre autres, la famille des Hemerobii qui nous intéresse avec le genre *Chrysopa*. Dans ce genre, assez nombreux, on rencontre certaines espèces relativement communes telles: *Chr. vulgaris* Schm., *Chr. W.*, *Chr. aspersa* W., mais également des insectes moins communs et même rares dont la recherche et l'étude sont toujours passionnantes.

B. DESCRIPTION

L'insecte parfait, tout comme sa larve, est assez commun. Qui n'a vu maint insecte, de belle couleur verte tendre, au corps grêle et léger? Il possède d'étonnantes yeux proéminents qui brillent d'un éclat vert superbe. Ses antennes filiformes sont insérées sur le front et s'arrangent graduellement. Elles permettent de distinguer le mâle de la femelle, qui les a plus courtes. *Chrysopa vulgaris* ressemble quelque peu à un papillon par ses larges ailes, dépassant l'abdomen et comme ceux-ci les applique en tout sur son corps, au repos. Mais les ailes ne sont pas couvertes d'écaillures et la nervuration en est toute différente. Elles sont transparentes et finement réticulées; elles réfléchissent les couleurs les plus tendres, du vert au violet, en passant par le rouge dans toutes ses nuances. Réaumur l'a quelquefois dénommée «Perle aux yeux d'or» ou encore «Demoiselle terrestre». Héureuse période où une dénomination

l'Altai et l'Oural, elle est encore plus considérable depuis l'Oural jusqu'à la Syrie (Alpes orientales), où *phoebus* apparaît à nouveau. Aussi ne s'explique-t-on pas comment à pu se produire l'immigration vers l'Europe centrale.

Les exemplaires des Alpes orientales et des Alpes suisses sont grands et pourvus de dessins bien marqués.

La esp. *stygiacus* *Frost*, type de Reichenstein, Styrie, Autriche méridionale caractérisée ce groupe de formes. C'est la plus grande esp. de *phoebus* (jusqu'à 34 mm); la coupe d'ailes est allongée, les dessins bien prononcés. Les mâles sont densément écaillés de blanc

(A suivre)

COMPTE-RENDU de l'assemblée mensuelle du 8 oct. 1950

A 10 h 30 notre président ouvre notre première séance d'hiver. Après distribution du bulletin M. Fischer passe directement en revue le courrier reçu.

Le bulletin balais rapporte d'intéressantes observations sur l'influence des années sèches de 1947 et 1949 et du printemps 1950 sur les *Limnephilis* M. le Dr Benz.

La circulaire du centre d'observation du Dr Lohiger de Zurich traite spécialement de la migration des *Vanessa* utricae et cardui et de *Cetero* hironomica.

Le bulletin de la société entomologique du Nord contient un aperçu de chasse du Nord-ouest.

Dans la revue française de Lépidoptérologie notre membre M. le Dr Beuret décrit une nova species de *P. argus* L. L'American Museum of Natural History nous envoie deux de ses bulletins abondamment illustrés traitant des Lemnites et des diptères syrphides (*Cheilosia* Mg.). Parmi les deux «Novitates» communiquées à la même occasion l'un décrit quatre nouvelles sous-espèces de *Cleindella* (*Coletopera*), l'autre donne le rapport d'une expedition dans le Mexique pendant la-

quelle les membres ont capturé entre autres plus de 100.000 exemplaires de diptères et d'arachnides.

Pour illustrer l'article de Procris dans notre bulletin notre président présente quelques exemplaires de *Leucocornis* Z.: *globulariae* Hbn.; *barrocci*; *cohnata* H. S.; *v. subobscura* Stgr.; et *hispanica* Alberti.

A l'aide du cliché restitué des *P. memnosyne* (exemplaires également donnés par sa collection) M. Fischer nous donne un commentaire de son article. Durant la discussion amicale qui termine la réunion nous relevons la capture de plusieurs atropes fraîchement

M. Burglin nous communique une nouvelle station pour *Mantis religiosa* (riv. de la Doller, près d'Ilzsch, H.-Rh.). Malheureusement ce terrain est en voie de disparition par suite des travaux de remblayage.

Un nouveau membre a été admis à notre société: M. Lisch Marcel, 35, rue Dollfus à Mulhouse (H.-Rh.). Nous lui souhaitons la bienvenue.

A. Klein

Annnonce

Offre récolter carabes des Vosges et en faire en échange autres coléoptères ou lépidoptères paléarctiques. — Ecrire R. Durge, Chateau Rohan, Mutzig (Bas-Rhin).

Les assemblées auront lieu chaque deuxième dimanche du mois au siège

Restaurant OSCAR BUCHER

48, rue d'Ilzsch

LES AMIS SONT TOUJOURS LES BIEN VENUS

A. SYSTEMATIQUE

L'ordre des Névroptères se divise en 2 sous-ordres: les Névroptères pseudo-orthoptères et les Névroptères proprement dits. C'est au 2e sous-ordre que se rattache les *Chrysopes*. Cette division a été basée sur le fait que les Névroptères pseudo-orthoptères ne subissent que des métamorphoses incomplètes, alors qu'elles sont complètes chez les Névroptères proprement dits. Une classification basée sur les métamorphoses est forcément d'utilisation délicate quand on ne possède qu'un insecte parfait, mais elle est d'un emploi facile pour le biologiste suivant les évolutions ab ovo. Dans le sous-ordre des Névroptères